



Ker Ronan. Le design, support d'une stratégie produit

Ker Ronan à Rohan vient d'être distingué par Produit en Bretagne pour ses yaourts au citron vert, sacrés meilleure nouveauté 2010. Un packaging qui reprend les codes d'une rétro-innovation culinaire.

« Un break-traou » ! Entendez la percée aromatisée aux racines bretonnes. C'est ainsi que Hervé Harnois, le chef cuisinier des yaourts rohanais Ker Ronan lancés en 2005 (6 personnes, 330.000 € de CA 2009), conçoit le business. Et la mayonnaise prend : ses derniers yaourts au goût citron vert sont désormais estampillés « meilleure nouveauté 2010 Produit en Bretagne ». Dans la lignée des atouts et de la qualité du produit au moment de la consommation, c'est aussi un packaging qui a été couronné par un jury de 400 personnes composé de consommateurs et de professionnels.



● La laiterie artisanale Ker Ronan retranscrit la rétro-innovation de ses produits en un design accrocheur, piedestal de l'innovation.

« Un designer atypique »

« Nous avons travaillé sur un design conceptuel qui appuie notre stratégie produit », explique Hervé Har-

nois. « A savoir celle d'un marché de produits laitiers qui repose sur la démarche asymétrique d'intégrer des savoir-faire identitaires dans

un schéma moderne. » En l'occurrence, l'arôme innovant du citron vert dans un étuvé ferme à base de lait entier de vaches fraîchement traitées à quelques dizaines de mètres en contrebas du site de production. La recette a été retranscrite en un packaging épuré au concept de couleur simple qui n'omet pas de reprendre les références linguistiques bretonnes.

« Le packaging attire le consommateur mais c'est l'innovation du produit qui le retient. Nous transmettons ces codes à un designer atypique du coin qui partage nos valeurs. Nous attendons du marketing qu'il vienne sur le terrain et écoute les besoins des consommateurs, et non l'inverse. »

Distribués dans la plupart des grandes surfaces bretonnes, ce sont chaque semaine 30.000 yaourts - 1 million en 2009 - qui sont actuellement produits entre les deux gammes - étuvés et brassés -, chacune composée de quatre arômes.

Domino Studios. Démocratiser un design virtuel personnalisable

En matière de communication visuelle, la Ploërmelaise Domino Studios fait feu de tout bois. Avec toujours un dénominateur commun : le design, pleinement incorporé dans le projet de réalité augmentée.

Pour Daniel Neveux, à la tête de l'agence Domino Studios de communication visuelle et de production audiovisuelle à Ploërmel, le doute quant à l'acuité du design pour l'entreprise lambda est inexistant. « En usant de techniques plastiques et technologiques, on fait passer un message unique à la faveur d'une image simple et impactante, qui crée



● Daniel Neveux déploie le design virtuel avec la réalité augmentée.

une visibilité sans laquelle l'entreprise se fond dans la masse. »

Le gérant sait de quoi il parle, et

pour cause : en marge du design visuel couché sur tous types de média « en intégrant l'axe artistique à l'axe technique de l'entreprise », sa SARL créée en fin 2007 (trois associés, 70.000 € de CA en 2009) a mis au point un système innovant de design virtuel basé sur le principe de réalité augmentée. « Cette technique permet de superposer des images d'animations virtuelles sur des images réelles, en temps réel. » A partir de la demande d'un client « partenaire », Domino Studios a conçu, en collaboration avec le programmeur parisien Int13, un circuit touristique balisé par des bornes, où un guide virtuel explique l'histoire de chaque étape via un smartphone.

L'ergonomie dans le design

« Le concept de cette technique mobile intégrée dans un scénario est exclusive. Si le client valide le projet - 60.000 € pour un circuit à cinq-six étapes -, le marché pourrait très vite devenir mondial. Le but ultime est d'en faire une régie publicitaire grâce à une application gratuite téléchargeable, puis retranscrite de façon personnalisable dans un champ le plus ergonomique possible. C'est 50 % d'un travail de design à la valeur ajoutée indéniable pour les marques qui souhaitent se différencier. » Déjà l'innovation a été distinguée par le trophée du club des entreprises du pays de Ploërmel en fin 2009.

Atelier du vieux bourg. Cordons designés en mode participatif



— Mireille Picard-Sauvage et le présentoir réalisé par Paries PLV (22).

Chez le spécialiste des cordons de lunettes l'Atelier du vieux bourg à Ploërmel, le design donne lieu à des échanges à l'intérieur même de la sphère familiale.

L'Atelier du vieux bourg vient de faire appel à un prestataire en PLV pour son nouveau présentoir. Mireille Picard-Sauvage, gérante de cette entreprise de Ploërmel spécialisée dans les cordons, chaînes de lunettes et porte lunettes collier avait néanmoins dessiné elle-même le croquis de l'objet. Pour la mise au point de son système d'attache AV Block, l'entreprise avait fait appel à un spécialiste du caoutchouc, les Élastomères Moulés à Sérent. Un travail de design fonctionnel qui a duré plus d'un an, pour aboutir à un joint plat au caoutchouc incassable.

Design en famille

Le reste du temps, le design des produits est complètement internalisé. « C'est à la fois un travail d'équipe et en famille », explique Mireille Picard-Sauvage qui a racheté cette entreprise de sept équivalents temps plein il y a un peu plus d'un an. « Le regard de mes filles, respectivement âgées de 16 et 20 ans, m'intéresse. Il nous permet

de viser toutes les tranches d'âges. Pour le choix des matières, du design, de l'esthétique, j'essaie de me rendre dans des salons comme le Modamart à Paris par exemple. » Les trois salariés employés à l'atelier sont également consultés avant la phase de fabrication proprement dite, à l'aide de pinces, de crochets, etc. qui est opérée.

Les matériaux utilisés vont du plastique au bois en passant par l'acétate ou la rayonne (tissu). Selon la sophistication et les matières utilisées, le prix d'un modèle oscille de moins de 1 € à 20 €.

Il faudrait certes prendre des verres très grossissants pour distinguer le poids des cordons et accessoires dans le marché de la lunette. L'optique pèse 5 Mds € en France et devrait baisser de 2% en 2010 après une croissance de seulement 1% en valeur en 2009 (Source : Xerfi). L'Atelier du vieux bourg revendique en tout cas fièrement son appartenance à Produit en Bretagne. « On ne rejoint pas cette association si facilement », remarque Mireille Picard-Sauvage. « C'est une façon de certifier que nos produits sont fabriqués en France. Et puis c'est un réseau, on y fait des affaires et cela nous a permis d'être associés à l'exposition qui s'est tenue à la maison de la Bretagne à Paris, puis à Rennes. »

Financement. Oséo soutient les démarches design

Parce que le design est aujourd'hui un vecteur indéniable de l'innovation stratégique pour les entreprises, Oséo met en œuvre divers régimes d'aide.

Pour Hervé Le Large, responsable de la délégation morbihannaise à Lorient, Oséo intervient de trois manières dans une problématique de financement immatériel.

« Si la démarche est porteuse d'innovation technologique, des petites subventions pouvant atteindre 50.000 € sont octroyées. Il s'agit d'avances remboursables à taux nul, en général en trois ans, en cas de succès uniquement. Le deuxième engagement consiste, pour une entreprise qui contracte un crédit de fonds de roulement auprès d'une banque, à garantir ce prêt auprès de cette dernière. A cet effet, nous disposons d'un fonds innovation qui propose une garan-

tie du concours bancaire jusqu'à 60% à 70%. C'est là le régime le plus usité. Enfin, Oséo peut proposer un financement direct sous forme de crédit à l'entreprise dans le cadre d'un contrat de développement d'innovation. Le prêt accordé est alors sans garantie, avec différé d'amortissement la première année. Ce financement est consacré aux entreprises déjà bien installées et répond à un investissement immatériel jusqu'à 400.000 €.

Oséo se positionne aussi comme partenaire de l'Observateur du design, attribué chaque année par l'Agence pour la promotion de la création industrielle. Ce label distingue des produits et services de consommation courante inventifs et créatifs.

À noter également le centre de ressources référent que constitue l'APCI au même titre que l'association Valorisation de l'innovation dans l'ameublement (VIA).

Pour en savoir plus...

- Institut culturel de Bretagne : 02.97.68.31.10.
- Produit en Bretagne, Véronique Le Berre : 02.98.47.94.88.
- Jacky Le Faucheur : 06.30.99.75.01.
- Atelier du vieux bourg : 02.97.93.60.65.
- Ker Ronan : 02.97.51.57.79.
- Domino Studios : 02.97.72.00.35.
- Oséo à Lorient : 02.97.21.25.29.
- APCI : 01.43.45.04.50.
- VIA : 01.46.28.11.11.